

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 3 (1926)
Heft: 18

Artikel: Dans la tornade à la Maison du Peuple
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-729472>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nouvelles d'Allemagne

La Ufa commencera prochainement à tourner un film intitulé *Harne Nüte*, d'après le célèbre roman de Fritz Reuter.

L'Alga Film tourne en ce moment, *Mademoiselle Josette, ma femme*.

Wolfgang Neft met en scène *Le Cavalier de Wedding*, de B.-E. Lühge.

Dalles est le titre d'un film d'étude sociale édité par la Deulig qui met en scène toutes les couches de la société contemporaine.

La Terra-Film a vendu son film *Gräfin Mariza* pour la Suisse où il sera joué prochainement dans les principaux cinémas.

D'Amérique

Richard Talmadge a signé un contrat avec l'Universal, pour tourner six films.

Constance Talmadge est occupée en ce moment à tourner *La Duchesse de Buffalo*, de Hanns Kraely. Metteur en scène Sidney Franklin.

Le premier film américain qui tournera Janings, pour le compte de Famous Player, a pour titre : *Le Voleur de rêves*. Metteur en scène Buchowetzki.

Alexander Corda et Maria Corda ont été engagés par la First National.

Adolphe Menjou vient de signer un contrat de trois ans avec la Famous Player.

Pola Negri a commencé le film *Bon et Méchant* avec Ford Sterling et Tom Moore. Mis en scène par Malcolm St-Clair.

Pauline Frédérick qui avait disparu de l'écran depuis longtemps, fait sa réapparition dans le film *Devils Island*.

Monte Blue vient d'avoir une petite fille.

Du Danemark

Harma Ralph est arrivé à Copenhague pour commencer le film *La Maison qui dort*, édité par la Nordisk. Le principal rôle masculin sera tenu par Gunnar Tolnaes.

De France

Le cinéma va collaborer au relèvement du franc. Il est question de faire un film *ad hoc*, avec les concours de toutes les associations cinématographiques de France.

René Barberis est à Avignon avec toute sa troupe pour tourner les extérieurs des *Larmes de Colette*.

René Leprince a tourné un déraillement sensationnel pour son *Titit I, roi des Gosses*, puis une fête nautique, à laquelle prennent part des champions de la nage.

La société des ciné-romans vient de présenter avec succès *Vertige*, le film de Marcel L'Herbier. Emmy Lynn, qui joue le principal rôle avec Jaque Catelan, a été très applaudie.

TAVERNE DE LA PAIX

LE DANCING EN VOGUE



Thomas Meighan
Jean Angelo
Adolphe Menjou
Ramon Navarro
Buster Keaton
Charlie Chaplin
Rudolph Valentino
Rod la Rocque

Utilisez...

dès aujourd'hui les clichés au trait des principales vedettes de cinéma, loués au prix unique de 2 francs par cliché et par impression !

Disponibles de suite :

Harold Lloyd
Mary Pickford
Raymond Griffith
Constance Talmadge
Gloria Swanson
Irène Rich
Pola Negri
Priscilla Dean
William S. Hart
Lya de Putti
Mae Murray
Douglas Fairbanks

CINÉ - RÉCLAME, GENÈVE
74, Rue de Carouge. Tél. : Stand 31.77

Notre prime gratuite



Il suffit de présenter à nos Bureaux, Avenue de Beaulieu, 11, à Lausanne, les quatre derniers numéros de L'ÉCRAN ILLUSTRÉ pour recevoir gratis une photo de vedette de cinéma

(portrait ou scène de film), tirée sur beau papier glacé format 20x26 cm., d'une valeur de Fr. 1.50, à choisir, jusqu'à épuisement complet, dans notre riche collection de photos des principales ÉTOILES DE CINÉMA :

Norma Shearer, Lilian Gish, Jackie Coogan, Moreno, Alice Terry, Ronald Colman, Blanche Sweet, Renée Adoré, Pauline Starke, Colleen Moore, Marion Davies, Aileen Pringle, etc., etc.

NOTA : Cette prime n'est pas envoyée par la poste, elle doit être retirée à nos Bureaux.

LES BILLETS DE FAVEUR DE «L'ÉCRAN»

Bon pour deux Places

à DEMI-TARIF

valable tous les jours en matinée et en soirée (sauf le SAMEDI et le DIMANCHE, troisièmes places exceptées) dans les cinémas suivants :

CINÉMA-PALACE, Rue Saint-François, Lausanne
CINÉMA DU BOURG, Rue de Bourg, Lausanne

Détacher ce billet et le présenter à la caisse de ces établissements

Pauline Frédérick

au Théâtre Lumen

Cette artiste que nous voyons cette semaine au Théâtre Lumen, dans *L'Automne d'une femme*, se fait désirer, c'est une des rares interprètes de cinéma qui paraissent à de si longs intervalles, malgré le talent qu'elle déploie dans ses créations.

« J'ai connu des hommes et des femmes », écrivait récemment E. R. T., dans *Mon Ciné*, qui haïssent le cinéma, qui passent la porte de la salle de spectacle comme s'ils se laissaient englober par une trappe. Ils ont un frisson dès qu'ils se trouvent dans l'obscurité, et, une fois assis, commencent à bâiller devant le programme.

Et cependant, j'ai connu des gens de cette sorte qui n'hésitent pas à faire des kilomètres à pied pour se rendre dans une ville où l'on représentait un film de Pauline Frédérick. Le titre du film leur était égal. Ils ne se demandaient pas de quoi il était question dans l'histoire. Ils allaient voir Pauline Frédérick, rien que Pauline Frédérick.

Pauline Frédérick incarne si profondément le cinéma qu'elle n'a pas besoin de se soucier des traditions de cet art. Elle sait d'instinct l'importance de chacun de ses mouvements, elle connaît le pouvoir dramatique d'un regard, un geste de sa main nous en dit plus long chez elle qu'une série d'expressions chez une autre artiste.

Elle est fort éloignée du maniérisme qui semble avoir conquis les autres étoiles. Elle n'a pas besoin de gros premiers plans savamment éclairés, pour que sa beauté soit mise en relief et, constamment, elle ne songe jamais à faire usage de sa beauté.

D'ailleurs, vous vous rappelez peut-être cette phrase d'elle que nous avons citée :

« Au cinéma, la beauté est plus nuisible qu'utile ».

Pauline Frédérick ne cherche pas à créer des types, son type, c'est elle-même. Elle arrive toujours à faire entrer son sujet en soi, elle l'adapte à sa personnalité, elle le domine, elle le maîtrise.

Et c'est pourquoi, sans doute, ses créations sont si profondément humaines et si vivantes. Elle ne cherche pas à composer une image plus ou moins physiquement ressemblante et dans laquelle il n'y a pas d'âme, elle dédaigne la silhouette pour le rôle.

Pauline Frédérick est trop énergique pour jouer autre chose que des rôles où il faut montrer de l'énergie. Et l'on se souviendra toujours de *La Femme X*, qui a été peut-être l'œuvre capitale de sa carrière.

DANSE Fête du Bois

Cours d'Enfants en formation. Garçons 12 fr., fillettes 10 fr.

COURS ET LEÇONS PRIVÉS TOUTE L'ANNÉE
Mme DEBAILLIER, Avenue de France, 16. Boston, 9

RESSSEMBLAGES CAOUTCHOUC pour Châssures, Cautchoucs, Snowboots et Tennis.
Maison A. Probst Semelles blanches Caoutchouc Rubber Terreaux, 12
Seule en ce genre à Lausanne. — Ne pas confondre.

THÉÂTRE LUMEN

Afin de donner toujours plus de diversité à ses programmes, le Lumen s'est assuré pour cette semaine le dernier chef-d'œuvre : *L'Automne d'une*

Femme, merveilleux film artistique et dramatique en cinq parties qui est, à ce jour, la meilleure création de la grande tragédienne Pauline Frédérick, avec la séduisante Laura La Plante. *L'Automne d'une Femme* n'a rien de commun avec un film présenté, il y a quelque temps, par un autre établissement cinématographique de Lausanne. Pauline Frédérick, dans *L'Automne d'une Femme*, affirme ses précieux dons de comédienne d'une sincérité et d'une émotion rares. Rarément Pauline Frédérick n'a été aussi remarquable que dans *L'Automne d'une Femme*, où elle incarne une femme d'affaires qui, jusqu'à la maternité, n'a jamais eu le temps de penser à l'amour. Il se révèle à elle subitement, elle se laisse entraîner, mais ne tarde pas à s'apercevoir qu'elle a trop attendu et que c'est en réalité sa plus jeune sœur qui est aimée de celui à qui elle pensait. Mentionnons encore également la somptueuse mise en scène et l'extraordinaire beauté de la photo de *L'Automne d'une Femme*. Au même programme, citons *Peggy*, expédiée par la poste, charmante comédie comique en deux parties avec la ravissante petite Baby Peggy. Enfin comme toujours, le *Ciné-journal suisse* avec ses actualités mondiales et du pays, et le *Pathé-Revue*, le très intéressant cinémagazine. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 ; dimanche 9 courant, matinée interrompue dès 2 h. 30.

ROYAL-BIOGRAPH

Ainsi qu'il était facile de le prévoir, le nom magique : *Surcouf, roi des Corsaires*, a produit tout l'effet que l'on en attendait au Royal-Biograph. Après plus d'un siècle, *Surcouf* est aujourd'hui aussi vivant dans tous les esprits qu'il l'était au moment où ses exploits remplissaient le monde d'étonnement, de crainte ou d'admiration. Le grand corsaire fait à nouveau battre les cœurs et attire chaque soir vers la salle qui projette sa lumineuse histoire toutes les foules.

Au moment de la présentation de la nouvelle production de la Société des ciné-romans, nous avions vu une salle composée du public le plus sceptique s'enthousiasmer comme il ne lui arrive que très rarement et, devant cet accueil plus chaleureux, nous n'avions eu aucun mérite à nous faire les prophètes d'un succès qu'il était facile de prévoir.

Eh bien, malgré ça, nous étions demeurés bien en deçà de la vérité et l'élan qui a porté les amateurs de cinéma vers *Surcouf* a été bien plus grand encore que nous l'avions prévu. *Surcouf* demeurera certainement comme une des plus belles productions et parmi celles qui auront provoqué le plus grand enthousiasme parmi les amateurs de spectacles cinématographiques.

Loueurs !

Si vous voulez faire connaître vos films, annoncez-les dans

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Dans la Tornade

à la Maison du Peuple

John Linden est pêcheur au village de Freeport. Sa nature fruste et lâche ne résiste pas aux coquetteries d'une jeune femme, Jessie Walton et pour la suivre il n'hésite pas à quitter son foyer, sa femme et sa fille Molly.

Avant de mettre son projet à exécution il va toutefois voir l'homme d'affaires du bourg, Mark Ledzard, et lui annonce qu'il lui enverra chaque mois une somme pour subvenir aux besoins des deux abandonnées.

John est à peine parti que sa femme, au cours d'une crise de désespoir, se suicide. La petite Molly est recueillie par un orphelinat car l'usurier s'est bien promis de ne jamais lui verser le moindre sou des sommes qu'il doit recevoir de John Linden.

Dix années s'écoulent. Molly est devenue la femme d'un brave pêcheur de Freeport, Jack Butler.

Mark Ledzard qui aurait voulu épouser Molly pour se mettre à l'abri de poursuites possibles, jure de se venger...

John Linden s'était installé aussitôt après sa fuite dans l'Ouest où il n'avait pas tardé à abandonner Jessie Walton, après avoir appris qu'elle allait être mère. Et il était parti pour l'Afrique du Sud...

Un soir, à Freeport, Mark Ledzard rencontre dans le café chantant dont il est le propriétaire, une jeune fille nommée Gladys qui ressemble étrangement à Molly. Il apprend bientôt qu'elle est la fille de John Linden et de Jessie Walton.

Le sinistre personnage imagine un plan machiavélique. Un de ses compères, boxeur de profession, sortira un soir de l'établissement avec Gladys, et Jack Butler prévenu que sa femme le trompe, sera victime de la ressemblance.

Les choses se passent ainsi et Butler, ensuite, ivre de fureur, rentre chez lui. Il trouve sa femme et, refusant de l'écouter, il la chasse...

Cependant John Linden, qui a fait fortune, a senti sa conscience s'éveiller et, pris de remords, il revient à Freeport pour revoir Molly et se faire pardonner juste au moment où Mark Ledzard qui n'a pas renoncé à sa proie, achète des marins pour enlever et faire disparaître Molly. Mais victimes de la ressemblance les hommes se trompent et enlèvent Gladys. Celle-ci est entraînée et enfermée dans un bateau en partance.

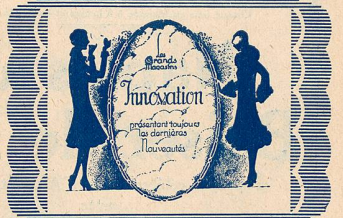
Une nuit, une terrible tempête éclate et le bâtiment s'échoue sur des rochers.

C'est alors que le navire ramenant John Linden voit les signaux faits par les naufragés. John se dévoue avec quelques hommes pour essayer d'aller, dans une barque, leur porter secours.

Quand tous les naufragés sont en sécurité sur la côte on s'aperçoit que la jeune prisonnière est restée dans le navire. John se dévoue encore et il sauve sa seconde fille qu'il reconnaît grâce à sa merveilleuse ressemblance avec Molly.

Revenu au village et ayant retrouvé ses deux enfants, John se promet de mener l'heureuse et paisible existence que lui permettait sa fortune, après avoir livré à la vindicte populaire l'infâme Mark Ledzard.

Le principal interprète de ce film bien venu est Marc Mac Dermott.



A la Ville de NAPLES

9, Rue Mauborget Mme E. Maillet-Lang
Très beau choix de : CRAVATES, CHEMISES, CHAUSSETTES, et tous articles pour Messieurs. Chapellerie. CASQUETTES POUR MESSIEURS 120

Photos d'Art / Appareils

HENRI MEYER 98
Photo-Palace 1, Rue Pichard

L'étonnante réalisation de

Raoul Walsh

L'Enfant Prodigue

avec Greta Nissen

et William Collier, jr.



Rob. ROSENTHAL
„Eos-Film“ :: BALE